Acte premier, Scene premiere...

lentement

Prelude

Iphis seul

Cal me heureux agre a bles paix cest en vain que je vous ira

pelle, calme Reureux agre ables paix, non ÷ ce n'est plus pour

moy que uos plaisirs sont faits, non ÷ ce nest plus pour

moy que uos plaisirs sont faits,

Languissant sous le

poids dune chaine Cruelle je ne me plainsqua moy de

mes tourmts secrets mais malgré ma contrainte

et ma douleur mortelle mon amour prend sans cesse une

force nouuelle Il se nourrit de mes regrets;

Calme heureux agreables paix, c'est en uain que je uõ. rap-

pelle, calme heureux agrea bles paix, non ÷ ce n'est

plus pour moy que vos plaisirs sont faits non ÷ ce n'est plus pour

moy que nos plaisirs sont faits,

Symphonie

Tromp. et violons —

Tymbales —

Iphis —

D'Alcide on va chanter la nouuelle victoi —

re; ce bruit de son triomphe est l'éclatant signal,

gay

Trompettes et violons —

Iphis

Tout retentit tout parle de la gloire tan

dis que pour la Reine épris dún feu fa

tal je perds le soin de ma memoire

Lache Láy je suivy pour l'imiter si mal,

Scene 2e

marche

hercule

Les rebelles sont

mis gemissent dans ses fers; mais cest assez des maux quils

ont soufferts; Rassemblez les pour voir briser leur chaine

– nous; allez; que vos soins vepondent a mes vœux que

ceux qui mont suivy se preparent aux jeux

que je dois offrir a la Reine

Trompettes et violons

Scene 2.

Hercule.

Que servent les honneurs qu'on rend a mes exploits

malheureux, tout mon coeur s'ouvre au trait qui le blesse

– mille cruels transports m'agitent a la fois, o bar

bare ennemie, Implacable Deesse, Junon

Iphis

tu t'applaudis du trouble ou tu me vois. Au

sein de la victoi — re, vostre coeur laisse encor échap —

per des soupirs, pirs, vous ne sçauriez desirer plus de

— gloire quel autre bien, ——, fait naitre vos de

hercule

sirs; Apprens cher Prince, apprens ma foiblesse se

crette, on vante mon triomphe et je sens madé

Iphis

Hercule

faite, Quoy seigneur, Jay servy La Reine de ces

lieux, j'ay punis les mutins qui troubloient son em-

pire j'ay sauué par la mort d'un monstre furi-

-eux tout ce que sa fureur estoit prest a détruire

que seruent a mon coeur ces exploits glorieux, si le

-trouble si languis je l'entens qui soupire, ô a-

mour a bien seruy la colere des Dieux; vous ay

Hercule

mez et quelle eſt la beauté qui vous bleſſe la Reine

Iphis Hercule

o ciel, la Reine a ſurpris ma tendreſſe; dés

le premier moment que je vis ſes attraits, que ſen

tis que mon coeur les aymeroit ſans ceſſe, je tâ

Iphis

chay vainement d'en repouſſer ſes traits. ah,

gay.

vous aymez voſtre foibleſſe, ſi vous deffendiez

– Voſtre coeur, S'amour ne s'en vendoit pas maitre, maitre

Et vous en ſeriez le vainqueur ſi vous ne craigniez

– pas de l'eſtre, tre, mais redoutez dumoins le dé

pit furieux de la fille de Tirezie elle

tient a ſes loix la nature aſſervie; ſes charmes font pa

liv la lumiere des cieux, vous n'auez pû l'ai

mer, son art, sa jalousie peuuent en un instant la con-

duire en ces lieux preuenez ses fureurs, mais rien ne uous al-

- larme et uous n'escoutez plus qu'un amour qui uous —

hercule

charme; Quoy, je me plairois dans mes fers, crois —

tu que mes soupirs que mes maux me sont chers, non

- non ay de moy toy même a sortir d'esclauage Re-

proche moy les feux dont je me sens bruler, D'Argine

au deſeſpoir peint moy toute la rage Et l'enfer contre moy

phale armé pour l'accabler, fais moi voir le peril extreme

ou mon nom; mais dequoy ſeruiroient ces diſcours; ah;

ah; je me les ſuis faits mille fois a moy meſme; et je

ſens que j'ayme toujours a je me les ſuis faits mille fois a moy

meſme et je ſens que jayme touj ours. L'amour eſt ſeul de la uie

violons —

toire c'eſt en uain quun grand coeur reſiſte a ſes attraits, les —

vains murmures de la gloire donnent encor plus de

– force a ses traits; Les vains murmures de la gloire

donnent encor plus de force a ses traits, Les uns mur mur mur

de la gloire donnent encor plus de force a ses traits,

Iphis —

omphale

Trompettes et violons —

— uient le peuple auec elle s'auance c'eſt a uous ſeul qu'il

doit ſa deliurance voyez tous ces Drapeaux, ouurez les yeux

hercule

ploits, omphale, cher Iphis, eſt tout ce que je uoi,

Scene 4e

marche Trompettes

Hercule

Belle Reine, uostre preſence payoit tous mes tra

- uaux d'un assez grand bonheur, falloit il a ce bien

omphale

ajouter tant d'honneur, vous auez en ces lieux veta

Oly ma puissance vn monstre sur mon peuple exerçoit sa fu

veur uostre bras redoutable en a pris la uengeance

je uous demande encor pour derniere faueur, de souf

frir ma reconnoissan ce, on celebre aujourdhuy le

jour de ma naissance, je veux que tous les ans au milieu de ma cour mon

peuple chante au même jour votre gloire, ÷, et sa delivran-

ce;

chantez le digne

flutes

flutes —

Basse continue,

fils du plus puissant des Dieux, chantez portez vos voix, et son

nom jusqu'aux cieux, chantez le digne fils du plus puissant des —

Dieux chantez ÷ ÷ ; portez vos voix, et son nom

jusqu'aux cieux. chantez portez vos voix et son nom jusqu'aux

cieux chantez ÷ ÷ ÷, portez vos voix et son

nom jusqu'aux cieux, chantez ÷ chantez ÷; chan

tez portez vos voix et son nom jusqu'aux cieux

Choeur.

Chantons le digne fils du plus puissant des dieux; chan

Chantons

Chantons —

Chantons le digne fils du plus puissant des Dieux; chan

- violons —

tons portons nos voix et son nom jusqu'aux cieux; chan-

tons portons nos voix et son nom jusqu'aux cieux; chan-

tons le digne fils du plus puissant des Dieux ; chantons chan

tons le digne fils du plus puissant des Dieux ; chan

tons chantons portons nos voix et son nom jusqu'aux cieux

tons ÷ ÷ ; portons nos voix et son nom jusqu'aux cieux

vn prince d'dien

Ô vous qui dans vos mains soutenez Le tonnerre n'en

lancez plus icy les terribles eclatz n'en lancez plus j

– cy Les terribles éclats, aux coupables mortels al –

cide fait La guerre, dans le sein des Tyrans il porte Letre

- pas; et pour en deliurer la terre; nostre

fou - - - dre vengeur nous soit moins que son bras;

Choeur

chantons portons nos voix et son nom jusquaux cieux chantons Cha

Chantons —

Chantons

Chantons portons nos voix et son nom jusquaux cieux! Chan

Violons —

tons, chantons ÷ ÷ , poutons nos voix et son nom jusqu'aux

tons chantons ÷ ÷ ; poutons nos voix et son nom jusqu'aux

cieux; chantons ÷, chantons ÷, ÷, portons nos —

— cieux; chantons chantons chantons, ÷, portons nos —

uoix et son nom jusqu'aux cieux.

- uoix et son nom jusqu'aux cieux.

le Prince Lidien

Il arrache cerbere aux tenebreux rivages de

violons

violons

l'hidre renaissante Il étouffe la rage; Il s'est

fait de la terre et des enfers surpris le theatre de

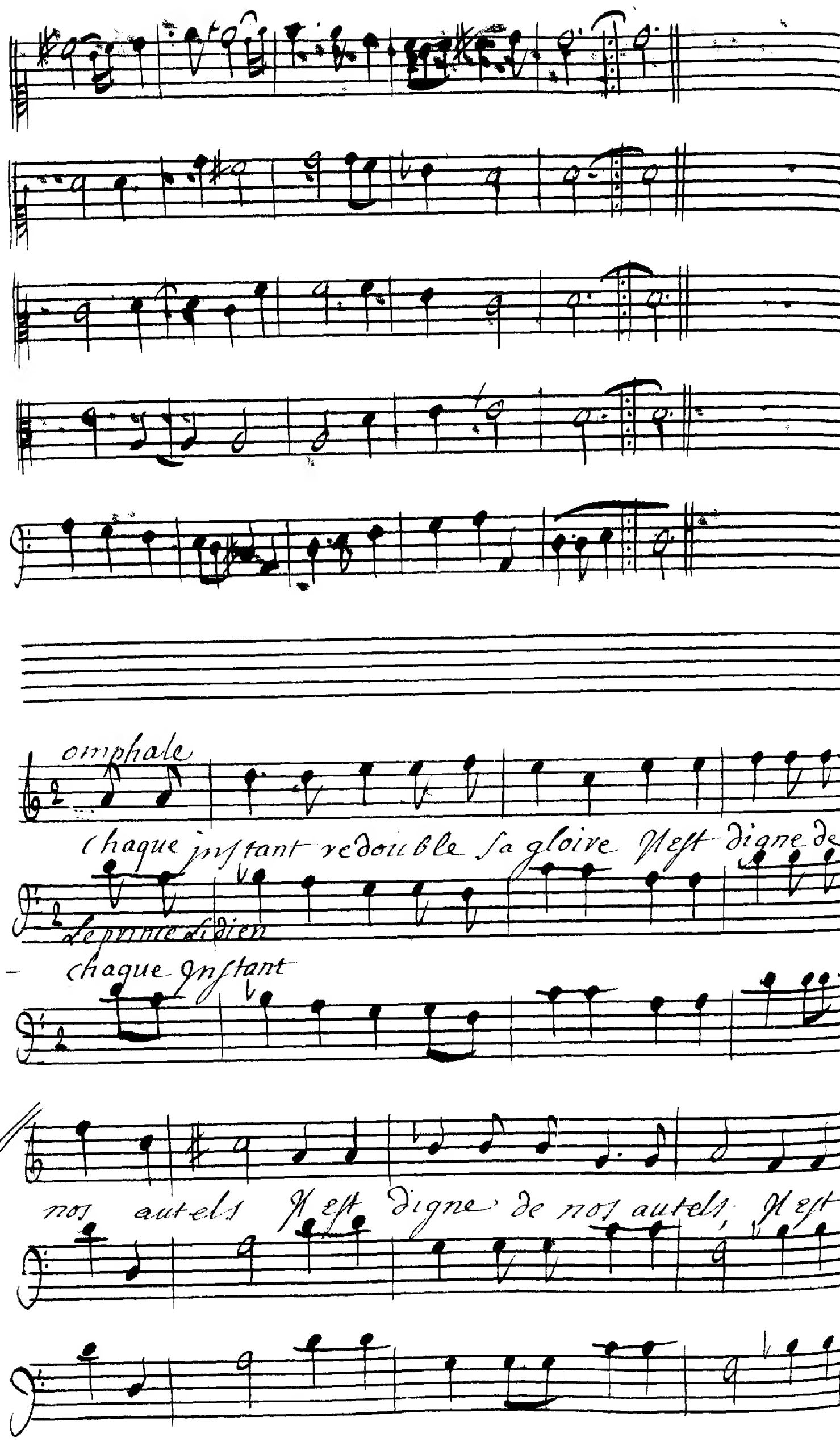
son courage; Et le ciel en sera le prix Il s'est fait de la

terre et des enfers surpris le theatre De son cou-

rage et le ciel en sera le prix;

un repentir le chœur
chantera le digne fils.

Louez.


omphale
chaque instant redouble sa gloire Il est digne de
le prince d'Idien
chaque instant
nos autels Il est digne de nos autels, Il est

digne de nos autels, chaque jnstant redouble sa

chaque jnstant

gloire, chaque jnstant redouble sa gloire Il est

chaque jnstant

digne de nos autels ; Il est digne de nos au

tels Il est digne de nos autels

le B. Lidien

Il ne veut sur ses pas enchainer — — — la victoire

violons

que pour le repos des mortels que pour le repos —

que pour le repos des mortels; Il ne veut sur les —

pas enchainer — — — — la victoire que pour le repos

des mortels que pour le repos — des mor

-tels que pour le repos des mortels,

Choeur.

Chaque Instant redouble sa gloire Il est digne de

Chaque

Chaque

Chaque Instant redouble sa gloire Il est digne de

nos autels. Il eſt digne de nos autels; Il eſt

nos autels; Il eſt digne de nos autels; Il eſt

Digne de nos autels, chaque instant redouble sa

Digne de nos autels, chaque instant redouble sa gloire

gloire; chaque jnstant redouble sa gloire Il est

chaque jnstant redouble sa gloi - re; Il est

digne de nos autels, Il est digne de nos au

digne de nos autels, Il est digne de nos au

tels Il eſt digne de nos autels; —

tels Il eſt digne de nos autels —

Trio.

Flutes

Flutes —

Air. Tromp. viol. Tromp. viol. Tromp.

violons, Tromp, viol, Tromp. violons

hercule

vous pouuez mieux répondre a l'ardeur qui m'enflame cel-

jeux n'ont a mes yeux que de foibles appas, pour prix de

ce qu'a fait mon Cœur, permettez moy d'aveu de ce que

sent mon ame, déja vous m'entendez vous peine

trez mon feu mes soupirs ont cent fois preuenu cet aveu

Quoy Seigneur lorsqu'en vain Argine vous adore de si

foibles attraits vous auroient enflamé, mon

cœur contre l'amour se deffendoit encore si vous regardés

ne l'auoient desarmé — non — je ne dois point vous

croire alcide est au dessus de l'amoureuse ardeur

quand je le sens pour vous j'en fait toute ma

gloire et vous seule pouvez en faire mon bon

heur, songeons a terminer cette feste cela

tante sur les autels des dieux auteurs de nos des —

tins, allons tous consacrer les armes des mu

tins et du monstre vaincu la dépouille san

glante

on reprend le chœur

Chantons le digne fils

air pour entracte au prologue